

Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
Madame et Messieurs les membres du Gouvernement Valaisan,
Messieurs les membres des autorités politiques, judiciaires, militaires, religieuses,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités du District, de la Ville et de la
Bourgeoisie de Sion,
Mesdames, Messieurs

Pour exprimer une réalité dans sa totalité, dans son ensemble, la pensée biblique évoque en général les extrêmes. Ainsi, il suffira de dire que Dieu a fait 'le Ciel et la terre' pour exprimer clairement qu'il est le créateur de tout ce qui existe.

M'inspirant de cette façon de penser, j'oriente mes vœux vers les jeunes et les vieux, vers la vie et vers la mort.

Um die ganze Realität als Ganzes auszudrücken, ruft das biblische Denken im Allgemeinen Extreme hervor. Daher wird es genügen zu sagen, dass Gott "Himmel und Erde" kreiert hat, um klar auszudrücken, dass er der Schöpfer von allem ist, das existiert. Inspiriert von dieser Art zu denken, wende ich meine Wünsche an Jung und Alt, an das Leben und den Tod.

Pour ce qui est des jeunes, je souhaite qu'ils soient participants actifs à l'invitation qui leur est faite par la convocation d'un synode mondial, cet automne, à Rome sur le thème : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

Les jeunes de chez nous, ce sont les enfants de nos familles ou ceux venus d'ailleurs par nécessité ou par contrainte. Ce sont les écoliers, les collégiens et les si nombreux apprentis de tous les circuits de formation. Mais les jeunes, comme pour les lecteurs de Tintin, ce sont tous ceux qui ont de 7 à 77 ans ! Bien sûr que c'est d'abord la jeunesse au sens le plus obvie de terme, qui est concernée par cette invitation et réflexion. Mais je souhaite que nous nous sentions tous une âme de jeune, prête à s'engager ou du moins capable de s'intéresser à ce qui se prépare, puis à ce qui se vivra durant le synode. Que nous nous sentions concernés par ce qui en sortira notamment par les enjeux liés à la population montante au-delà de nos frontières, puisque les jeunes de chez nous sont si peu nombreux par rapport à ceux du vaste monde.

Dans le rapport de l'Unicef on peut lire : En Afrique de l'Ouest comme en Afrique centrale, les moins de 25 ans représentent déjà 64% de la population, une classe d'âge frappée par un chômage moyen de 60%. Le fait est bien connu : ces jeunes se heurtent à des problèmes d'accès à l'éducation, à l'emploi et aux soins de santé, ce qui pousse certains à émigrer voire à se radicaliser. N'avons-nous pas à sensibiliser nos populations à ces réalités ? Ce n'est pas le petit Valais qui va résoudre les problèmes du monde entier, pas plus qu'il ne peut accueillir toute la misère du monde chez lui ! On connaît ce discours ; on l'a trop entendu. Le discernement vocationnel auquel veut faire réfléchir le synode doit prendre en compte, comme facteur d'évaluation, la réalité concrète du monde. La grande majorité du monde ne vit pas comme nous ; c'est nous suisses, valaisans qui sommes dans l'exception. Et non pas les 120 millions de jeunes nigériens, pour ne prendre qu'un seul pays africain ! Dieu parle au cœur par les événements et les situations concrètes. J'ose souhaiter que notre Canton garde le souci d'ajouter toujours à l'excellence des parcours de formation offerts aux jeunes générations, un regard altruiste sur le vaste monde. Mais, peut être que des jeunes valaisans découvriront leur vocation pour offrir leurs engagements et leur formation au service des populations défavorisées. Dans le monde devenu village, nous ne pouvons

plus prétendre rester indifférents, sur une île. Au nom du christianisme qui a nourri l'histoire de notre pays, cette prise en compte des autres s'impose.

Les jeunes, les vieux ; la vie, la mort !

Une autre ouverture fait porter le regard sur nos proches voisins qui ont légiféré ces derniers temps sur la fin de vie. Dans une société pluraliste et multiculturelle, le débat n'est ni mince ni facile.

Ainsi, face à la mort demandée, face à la solitude des personnes âgées, ou psychologiquement souffrantes qui jugent ne plus avoir des raisons de vivre, que nous appartient-il de faire ? Quelle responsabilité avons-nous dans l'accompagnement de ces personnes pour leur signifier qu'elles ne sont pas un poids, que leur vie compte jusqu'au bout pour nous et pour la société.

Die Jungen, die Alten; Leben, Tod! Eine gewisse Offenheit lässt uns den Blick auf unsere nächsten Nachbarn richten, die in letzter Zeit zum Ende des Lebens Gesetze erlassen haben. In einer pluralistischen und multikulturellen Gesellschaft ist diese Debatte weder unbedeutend noch einfach.

Angesichts des geforderten Todes, angesichts der Einsamkeit älterer Menschen oder psychisch Leidender, die denken, dass sie keinen Grund mehr haben zu leben, was sollen wir diesbezüglich tun? Welche Verantwortung haben wir, diesen Menschen zu zeigen, dass sie keine Last sind, dass ihr Leben für uns und für die Gesellschaft bis zu ihrem Ende von grosser Bedeutung ist?

Peut-être faut-il signifier à nos concitoyens qui devront se prononcer et à ceux qui devront faire la loi que la théorie de la "pente glissante" n'est pas une théorie irréaliste, ou un fantasme de conservateurs viscéralement hostile à la modernité. Un pas franchi entraîne d'autres. L'exemple belge en témoigne (désormais les mineurs, les personnes "fatiguées de vivre", malades psychiatriques pourraient ainsi être éligibles à l'euthanasie).

Notre monde est assez drôle ! Il est capable de pleurer avec emphase la mort de Johnny et d'accepter à l'avance celle de quantité d'autres personnes. Vraiment, notre monde est paradoxal !

Je souhaite que le bon sens préside à nos débats et décisions tout au long de la nouvelle année. Je demande à Dieu de la faire belle et bonne pour vous tous et vos familles.

+ Jean-Marie Lovey, évêque